

*Sous le soleil pas à côté pas n'importe où 4*

<b>Martine Aballéa</b>	<b>Pascal Convert</b>	<b>Maria Nordman</b>
<b>Absalon</b>	<b>Michael Corris</b>	<b>Haralampi Oroschakoff</b>
<b>Stephen Antonakos</b>	<b>Luc Deleu</b>	<b>Giulio Paolini</b>
<b>John M Armleder</b>	<b>Braco Dimitrijević</b>	<b>Présence Panchounette</b>
<b>Michel Aubry</b>	<b>Peter Downsbrough</b>	<b>Claude Rutault</b>
<b>Robert Barry</b>	<b>Hubert Duprat</b>	<b>Fred Sandback</b>
<b>Ben</b>	<b>Bernard Frize</b>	<b>Sarkis</b>
<b>Jean-Pierre Bertrand</b>	<b>Jochen Gerz</b>	<b>Jean-César Suchorski</b>
<b>Olivier Blanckart</b>	<b>Dan Graham</b>	<b>Niele Toroni</b>
<b>BP</b>	<b>IFP</b>	<b>Felice Varini</b>
<b>Stanley Brouwn</b>	<b>Bertrand Lavier</b>	<b>Michel Verjux</b>
<b>Collection Yoon Ja &amp;</b>	<b>Ange Leccia</b>	<b>Jacques Vieille</b>
<b>Paul Devautour</b>	<b>Éric Maillet</b>	<b>Jean-Luc Vilmouth</b>

Communiqué de presse

Villa Arson, Nice

13 juillet – 24 septembre 1989

Vernissage le 12 juillet à 17 heures

Résumons : en juillet 1988 débutait le projet *Sous le soleil*, exposition évolutive s'étalant sur une période de deux ans et demi (1988-1990) et exploitant sans réserve tous les espaces de la Villa Arson.

Comme cette manifestation se fondait sur le renouvellement périodique des invitations d'artistes, l'espace se remplit petit à petit d'un nombre grandissant d'installations : ce furent *Sous le soleil exactement* en janvier 1989 et *Exactement pas à côté* en avril 1989.

De cette invasion, l'espace conserve un nombre important de pièces, avec lesquelles il continue de dialoguer ; il rend les autres à leur autonomie d'objets d'art dans ce lieu *a contrario* de l'exposition qu'est le « musée » de la manifestation.

C'est ainsi que l'on peut voir, toujours en place, inchangés depuis parfois presque un an :

- le jardin de Martine Aballéa qui fleurit sur les terrasses et « prendra soin de lui-même » ;
- « l'univers » d'Absalon qui a disposé du stock de matériel désaffecté entreposé dans le deuxième sous-sol du parking, l'a mis en place et blanchi uniformément avec du plâtre ;
- les papiers imprégnés de sel ou de citron de Jean-Pierre Bertrand, que le soleil « révèle » lentement ;

- la « fontaine » de Pascal Convert dérivée d'un motif décoratif emprunté à une villa de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle ;
- l'installation de Braco Dimitrijević où, dans une pièce close maculée de taches dorées et accessible au regard par un œilleton, des paons se promènent au milieu de bustes de Beethoven sur des socles fixés au sol ou au plafond ;
- la structure pyramidale faite de verre dont le pouvoir de réflexion se modifie en fonction de la lumière installée par Dan Graham sur le bassin des poissons rouges à l'entrée de l'école ;
- le « cabinet de dessins » de Maria Nordman faisant suite à une série d'entretiens souhaités par elle avec des personnalités diverses sur le site de Nice et préfigurant un livre à venir.